



CRISE
DU CORONAVIRUS

Immobilier Peut-on
encore déménager ? P. V

Confinement Les policiers
prêts à verbaliser P. III



Bezons. Le magasin Intermarché ouvre une demi-heure plus tôt pour permettre aux personnes vulnérables de faire leurs courses sereinement.

VAL-D'OISE

MÉDREPEDI 18 MARS 2020

95

L'actualité de votre
département



Des horaires réservés aux personnes âgées dans les supermarchés

COVID-19

PAR THIBAUT CHAFFOTTE

A Bezons et Argenteuil, Intermarché consacre le début de sa journée d'ouverture aux plus de 70 ans et aux personnes handicapées, pour leur éviter la foule et le stress.

EN CETTE PÉRIODE de confinement, on s'adapte. Des magasins Intermarché ont mis en place depuis hier matin un horaire réservé aux personnes âgées, vulnérables et en situation de handicap. Au samedi d'Argenteuil à Argenteuil, un créneau leur est réservé de 8 h 30 à 9 heures. A celui de Bezons, il s'étend de 8 heures à 9 heures. « On a vu notre clientèle âgée habituellement un peu bousculée depuis vendredi », indiquent Mélanie et Florian Bellard, respectivement présidente et directeur du magasin de Bezons.

Après l'intervention télévisée d'Emmanuel Macron, leur supermarché a vu arriver des clients stressés et faisant des achats en quantité inhabituelle. « On s'est dit comment faire pour qu'ils puissent faire leurs courses comme d'habitude ? », ajoutent-ils.

Voyant que les clients étaient présents dès l'ouverture, ils ont préféré ouvrir une demi-heure plus tôt pour permettre à toutes les personnes qui auraient été gênées par toute cette excitation de ne pas être dérangées. « Ça a été validé sans réserve par la mairie », précise Florian Bellard. Pour venir faire des achats à cet horaire, il faudra présenter un justificatif ou une pièce d'identité.

Il précise que la livraison à domicile, qui est normale-

ment payante, leur est accordée gratuitement. « Ces personnes laissent leur chariot à l'accueil et on leur apporte leur course dans les deux heures », souligne-t-il. Cette offre doit toutefois être compatible avec les restrictions de circulation prises par l'État.

Des mesures pour protéger les salariés

Ces clients particuliers ne devaient pas avoir à redouter de trouver des rayons vides. « On est très content d'être à la fois producteur et commerçant, car ça nous permet d'être très bien ravitaillés », ajoute-t-il. Il concède que les clients doivent parfois se reporter sur d'autres marques ou d'autres références que leur choix de départ mais que les rayons restent bien garnis. « On est livrés par trois camions par jour et on a bien l'intention d'être là pendant

toute cette période », assure-t-il. Il souligne aussi que les prix n'ont pas été augmentés à la faveur de cette crise.

Le magasin de Bezons a aussi mis en place des mesures pour son personnel. « On a installé des feuilles de plastique transparent devant les caisses pour séparer les caissières des clients et on a distribué des gants jetables », précise Florian Bellard.

ET AUSSI

Un seul chariot par personne

L'INTERMARCHÉ de Méry-sur-Oise met également en place de nouvelles règles. La grande surface annonce une « ouverture exclusive » aux plus de 70 ans ainsi qu'au per-

sonnel médical et aux titulaires de la carte priorité. Le matin de 9 heures à 10 heures, Le magasin accueille ensuite tous les publics de 10 heures à 19 heures. Il recommande de privilégier le paiement par carte de crédit et demande aux clients de venir seuls et de ne prendre qu'un seul chariot. Le supermarché est interdit aux moins de 15 ans.

Gérer l'affluence

Les autres enseignes se penchent plutôt sur la gestion de l'affluence. A Osny, par exemple, la direction du centre commercial E. Leclerc a décidé de prendre des mesures restrictives après les débordements de ces derniers jours. Des hier midi, la sécurité filtrait les entrées et les sorties. Ainsi, les personnes ne pouvaient entrer que par groupe de cinquante maximum. La disposition devrait être main-

tenue pendant toute la confinement. « Mardi matin, vous aviez des centaines de personnes agglutinées devant le rideau, ça se bousculait dans le magasin, c'était la guerre, raconte le pharmacien aux premières loges. Ils veulent éviter qu'un drame arrive, ou que des gens commencent à se battre. » Chez E. Leclerc, on espère « calmer les esprits » et « maintenir la sécurité » des personnes venant faire des provisions.



On est livrés par trois camions par jour et on a bien l'intention d'être là pendant toute cette période
FLORIAN BELLARD, DIRECTEUR DU MAGASIN DE BEZONS

